

Le tourisme gruérien voit la vie en rose

GRUYÈRE. Les nuitées dans le district ont augmenté de 1,46% en 2012. Des chiffres «très satisfaisants» au vu du contexte actuel difficile.

ANGÉLIQUE RIME

«Tout est rose!» Raoul Girard, président de La Gruyère Tourisme, ne mâche pas ses mots lorsqu'il revient sur l'année écoulée. Une année de «transition» puisque Pascal Charlet, le nouveau directeur entré en fonction à la fin janvier 2013 (*La Gruyère* du 4 avril), devra faire le point sur le travail de son prédécesseur, Francis Mauron.

Un bilan que le jeune directeur qualifie de «très satisfaisant». A l'image de celui du canton de Fribourg dans son ensemble, le tourisme en Gruyère continue en effet sur sa lancée positive. En 2012, les nuitées, tous types d'hébergement confondus, ont augmenté de 1,46% pour atteindre le nombre de 549800. Ces chiffres, Pascal Charlet les a présentés hier soir lors de l'assemblée générale qui s'est déroulée aux Sciernes d'Albeuve. «Si l'augmentation peut paraître faible, elle est pourtant élevée en comparaison de la moyenne nationale», précise le Vaudois d'origine.

Les nuitées hôtelières ont, quant à elles, augmenté de 12%. Bulle jouit d'une dynamique particulièrement positive, notamment grâce à l'ouverture de l'hôtel Ibis, qui répond au besoin du tourisme d'affaires. La région de Charmey enregistre de son côté une légère baisse (1,5%), que le directeur invite à



Le tourisme gruérien voit la vie en rose, notamment grâce aux nuitées qui ont augmenté malgré le contexte difficile. ARCH - C. HAYMOZ

relativiser: «En considérant les cinq dernières années, les chiffres pour la vallée de la Jogne sont en augmentation.» Petit bémol en ce qui concerne les locations de chalet, qui diminuent de 5%. «Ce chiffre stagne depuis quelque temps. L'année 2012 est comparable à 2008 et moindre par rapport à 2011.»

La bonne santé affichée par la branche touristique en Gruyère est principalement due à la prédominance d'une clientèle nationale. «Les deux tiers des touristes sont des Suisses tandis que les Allemands et les Français représentent un cinquième de notre clientèle. Le

canton de Fribourg a donc l'avantage de ne pas trop dépendre des marchés européens», indique Pascal Charlet. Pourtant, La Gruyère Tourisme est loin de tourner le dos aux clients étrangers. En 2012, elle a organisé, en collaboration avec Fribourg Région, une vingtaine de voyages de presse pour les médias européens, asiatiques ou encore américains. «En terme de retour sur investissements, cette formule est très intéressante.»

Réussir à garder les clients

Autre point positif dans la région: la fréquentation des principaux sites touristiques tels

que la Maison Cailler (362723 visiteurs en 2012 soit une augmentation de 3%) ou la Maison du Gruyère, à Pringy. «Ces attractions fonctionnent très bien. Toutefois, les nuitées ne suivent pas forcément. Accroître les possibilités d'hébergement nous permettrait de garder la clientèle pour quelques jours. C'est un de nos grands défis. Nous avons déjà développé des offres combinées, nuit et visites touristiques, mais la majorité des touristes restent aujourd'hui des excursionnistes», affirme le directeur. Quant aux comptes 2012, ils bouclent sur un léger bénéfice de 72 francs. ■

Le Conseil communal veut un large débat

ÉCOLE DE CHARMEY. Le Conseil communal de Charmey organise une nouvelle séance d'information sur la future école. En outre, la date des élections est fixée au 20 octobre.

CHRISTOPHE DUTOIT

C'est peu dire que le climat politique est délétère ces temps-ci à Charmey. Hier encore dans les colonnes de l'*Echo Val de Charmey*, l'ancien conseiller communal Jean-Philippe Ayer y allait de sa diatribe, en appelant de ses vœux rien de moins que le tractanda d'une assemblée communale extraordinaire, avec présentation des deux projets étudiés durant les dix précédentes années, argumentation des citoyens, rapport de minorité et positions du corps enseignant et de la commission d'aménagement...

Deux semaines après la houleuse assemblée communale qui a vu une majorité de citoyens refuser de traiter le sujet de l'école (*La Gruyère* du 11 mai 2013), le Conseil communal de Charmey a décidé de remettre l'ouvrage sur le métier. «Nous avons fait le point lors de la séance qui a suivi, explique le syndic Félix Grossrieder. Nous avons décidé d'organiser une nouvelle séance d'information le 1^{er} juillet, pour écouter la population, pour que le débat puisse avoir lieu, mais aussi pour rappeler certaines choses, comme la différence entre une en-

tente intercommunale et une association intercommunale, car leur mise en place n'est pas aussi simple que certains le prétendent.»

Dans l'intervalle, la commission intercommunale pour l'école et les Conseils communaux des 4C accorderont leurs voix. «Je rappelle que le choix du site des Lévanches a fait l'objet d'un consensus entre les quatre communes», note Félix Grossrieder qui, à titre personnel, se dit très déçu de la «mauvaise foi et de l'attitude médiocre» de certaines interventions. «Je regrette également qu'une majorité de circonstance se soit formée lors de cette assemblée communale.»

Pas de démission en bloc

Lors de sa séance, le Conseil communal a également évoqué l'idée d'une démission en bloc, à cause de la perte de confiance des citoyens. «Finalement, nous avons décidé de ne pas approfondir le sujet.»

En effet, «le sujet» sera prochainement remis sur la table, puisque les citoyens de Charmey et de Cerniat éliront, le 20 octobre 2013, le nouvel Exécutif de la commune fusionnée. Pour mémoire, Charmey aura droit à sept élus (au système proportionnel) et Cerniat à deux représentants (au système majoritaire).

Dans les circonstances actuelles, la campagne risque d'être spécialement animée et le verdict des urnes se transformera sans doute soit en vote sanction pour l'actuel Conseil, soit en plébiscite. ■

EN BREF

BULLE

Reconnaissance européenne pour le Musée gruérien

Le Musée gruérien comptait parmi les 28 nominés au *European Museum of the Year Award*. Ses conservateurs, Isabelle Raboud-Schüle et Christophe Mauron, sont allés, ce week-end, présenter la candidature de l'institution bulloise en Belgique. Ils en reviennent avec des commentaires positifs sur le musée et ses activités. Les jurés ont mis en avant la participation citoyenne et la communauté qui se mobilise autour du musée par le biais de la Société des amis. Ils ont aussi qualifié la nouvelle exposition permanente de «riche en surprises et en découvertes». Le 1^{er} prix lui a toutefois échappé, revenant au Riverside Museum de Glasgow. «Faire partie des finalistes est une très belle marque de reconnaissance», indiquent les conservateurs dans un communiqué.

AFFAIRES CANINES

La double casquette de deux fonctionnaires inquiète

Une question, signée notamment par Sébastien Frossard (udc, Romans) et Nicole Lehner-Gigon (ps, Massonnens), a été déposée auprès du Conseil d'Etat au sujet de deux collaborateurs du Service de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires. Le spécialiste des affaires canines et son adjoint sont également actifs comme éducateurs et formateurs dans une association cynologique. Aussi, la Commission des pétitions aimerait savoir s'ils ont «reçu des instructions ou des recommandations de la part de leur hiérarchie quant au devoir de réserve ou de retenue, voire de récusation, dont ils devraient faire preuve dans l'exercice de leur mission publique». Elle s'interroge aussi sur l'efficacité de ces éventuelles recommandations et sur le rôle exact de ces collaborateurs dans le service.

PUBLICITÉ



CHLOÉ LAMBERT

Inauguration de la nouvelle maison de La Tuile

«Il s'agissait de marquer le coup. Contrairement à l'augmentation des places d'accueil de nuit, qui ne se fête pas, une structure qui permettra à quelqu'un qui traverse une mauvaise passe de repartir du bon pied, ça se fête.» Eric Mullener (2^e depuis la droite), directeur du centre d'accueil La Tuile, basée à Fribourg, s'est ainsi réjoui d'inaugurer officiellement la nouvelle maison de l'association, hier en fin d'après-midi, à Bulle (avec le président du comité Claude Jaquet, tout à dr., et des membres de l'équipe). Cette maison, rachetée à feu La Passerelle (*La Gruyère* du 7 mars) dispose de deux studios et d'espaces communautaires pour accueillir sept ou huit personnes. Non en urgence, mais pour une période transitoire. Pour rebondir. «C'est une confirmation de la pérennisation de l'offre en Gruyère, s'est encore félicité le directeur. Par ces prestations excéptrées, l'association veut garantir une offre complémentaire à l'accueil d'urgence et permettre aux citoyens en situation de précarité de rester ou de regagner leur région.» PR